

VENDREDI 15 MAI 1987

LA VIE DES S

Suicide

Unglee : on le croyait heureux avec ses tulipes

Unglee, de son vrai nom Marco Angeli, a mis fin à ses jours alors qu'il venait de cueillir ses dernières tulipes.

Unglee était né à Palerme de parents calabrais. Secrétaire dans une société d'import-export, il rêvait de cinéma. Mais ce sont ses tulipes qui resteront dans nos mémoires.

A vingt ans, il remportait le premier prix d'un concours de scénarios, tournait un petit film. Sixième étage, et débarquait un beau jour de l'été 1955 à Paris, sans un sou. Rôdant presque aussitôt dans les studios de Boulogne il entendait le sempiternel "on vous aime". Plus un soir, un producteur de talent chez Gaumont remarqua un de ses scénarios et le produisit.

Chéri, que veux-tu ? son premier succès va être suivi de beaucoup d'autres : *Forger me not*, *Radio-Serpent*, *Paris-Fraga*, des films à la mode où l'on parle beaucoup d'amour. Mais "Ung", comme l'appelaient ses amis, ne se contente pas de distiller à travers les générations des histoires sentimentales, il a le culte de commenter. À trente six ans, une carrière de photographe qu'il ne consacre qu'aux tulipes.

À l'aube des années 80, l'arrivée sur le marché photographique de Robert Mapplethorpe, autre photographe botanique, lui vole une partie de son public. Le succès d'Unglee décline. Il n'en continue pas moins son aventure avec une belle épouse. Il y a trois ans il revint au cinéma avec *Tulipes*



Unglee pendant le tournage d'un de ses films en 1969. (Photo Alex Meleau.)

Aquatiques et ces derniers temps il préparait le catalogue raisonné de ses œuvres tandis qu'il terminait les prises de vues pour sa prochaine exposition, *Tulipes on the rocks*, que nous ne verrons sans doute pas.

Comme beaucoup d'artistes, il était un de ces êtres fragiles nés pour l'art mais mangés jusqu'à en mourir par la solitude. Toute la vie privée d'Unglee a été jalonnée d'échecs et de suicides : une ancienne épouse, Giulietta

Fabrizzi, un ami intime, Jacques Carrère; le jeune compositeur italien Aldo Martignetti. Lui-même tenta de mettre fin à ses jours il y a vingt ans en absorbant, déjà, des barbituriques.

Jacques-Luc PEINTRE

Le Figaro

UNGLEE

On le croyait heureux avec ses tulipes, Paris 1993, 12 mai 1995

Dix ans de disparitions
Tirage argentique baryté
Image : 30 x 24 cm
Edition de 15 ex
Signé et daté
N° Inv. U002P

Expositions :

Publications :

Cette Disparition a fait l'objet d'une publication en page 17 du n° 11 (octobre 1999) du magazine ZERO DEUX.

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

5 rue Chapon 75003 Paris
www.galeriegaillard.com
contact@galerie-gaillard.com
+33 (0)1 42 78 49 16